

Le Tour de France n'a pas attendu le mois de juillet pour voir défiler le maillot jaune sur les routes. Depuis le 17 novembre dernier, le maillot jaune, ou gilet jaune, est devenu multiple et fait le tour de la France. Il connaît même quelques étapes hors des frontières hexagonales et outre marines.

Educateur ancien et ancien éducateur en Seine-et-Marne, depuis quelques semaines, je m'habille en jaune et participe avec d'autres sur un rond-point de la Nièvre.

En France, même si depuis mai 2017 on fait avec un président de la république qui se dit ni de droite ni de gauche tout en étant le président de tous mes surtout des banquiers et des grands patrons, on n'est pas vraiment de gauche. Au cours de la présente Vème république, les prédécesseurs de l'actuel président français, à deux exceptions près qui se vantaient d'être de gauche et qui, au vu des réalités de leur gouvernance ne m'en ont pas convaincu, ont tous été des élus de droite par « le peuple ».

Il ne m'étonne donc pas aujourd'hui, puisque « le peuple » est globalement de droite ; que les effets de la colère et de sa regrettable expansion progressive vers de la haine opèrent une tendance au basculement vers les sirènes de l'extrême droite...

Je continue cependant, pour l'instant du moins, de participer à la résistance pacifique du rond-point pour défendre le côté basique d'une revendication qui réclame du pouvoir d'achat, des services publics en proximité, de la justice fiscale et par rapport aux taxes parfaitement injustes. Ceci de façon à avoir des conditions d'existences dignes, équitables, valorisées pour tous et en premier lieu pour les gueux, les ploucs, les bouseux, les sans-dents, les nécessiteux, etc...et que je perçois légèrement excédés, à condition bien entendu qu'ils apportent la preuve qu'ils sont pauvres, de n'avoir en retour que de continuer d'avoir droit à l'aumône, la charité. Au bout d'un moment, je comprends que ça peut énerver surtout que ce n'est pas le pognon qui manque, c'est juste une volonté de dingue d'aller le chercher là où il se trouve et on sait parfaitement où il est... De plus, à moins de recourir à l'invincible Bruce Willis, cela n'exclue pas, bien au contraire, de trouver du fric pour la sauvegarde de la planète.

Et puis, moi ce qui m'énerve un peu, c'est de constater que, profitant du mouvement et de désastreuses exactions violentes qui s'avèrent en définitive payantes pour d'autres, certaines corporations obtiennent des avancées en ce qui concerne leurs conditions d'emploi et de rémunération. Alors, même si cela peut amener de la division catégorielle, tant mieux pour eux. Dommage qu'ils ne nous rejoignent pas sur les ronds-points. Non pas pour nous remercier mais pour nous soutenir et se joindre de façon visible de près comme de loin...

Car, ce que je redoute c'est que ce soit les plus en difficulté, pas tous mais en grande partie tous ceux qui sont sur les ronds-points, ou ce qu'il en reste après ordre de les démanteler, qui finiront par « être les dindons de la farce » en n'obtenant rien d'autre que des miettes et encore.

De plus, je crois pressentir que d'autres en tireront « les marrons du feu ». Et là, en plus des puissants déjà en place, je pense à quelques opportunistes qui, tout en s'en défendant, se disent être représentatifs des gilets jaunes et qui pour certains vont même jusqu'à proposer une ou plusieurs listes électorales « gilets jaunes » pour les élections européennes de mai prochain.

Voilà. J'ai peur que ce mouvement qui se dit apolitique et qui selon moi fait pourtant vraiment de la vraie politique en étant profondément mobilisé, pacifiste ne devienne radicalement, violemment politisé, enfumé par et quitte son fond fraternel en s'orientant vers des excès opposant les gens entre eux.

Daniel

La Chapelle Saint-André le 4 janvier 2019.